

ves à Ottawa, le nombre de lettres qu'ils reçoivent chaque année de personnes désireuses de se renseigner sur quelque point d'histoire du Canada, sur des questions de biographie ou de bibliographie.

Il y a, évidemment, un courant nouveau qui pousse la jeune génération vers ce genre d'étude. On ne doit pas s'en étonner quand on considère le nombre de collègues classiques que nous possédons ? Les deux cents élèves qui sortent, chaque année, de ces institutions ne peuvent pas oublier, du jour au lendemain, les leçons de leurs maîtres. On leur a parlé pendant dix ans de littérature, d'art et de science, comment en pourraient-ils perdre le goût ?

C'est à cette jeunesse lettrée que nous nous adressons en toute confiance. Nous lui offrons un excellent outil de travail. C'est à elle d'en savoir user.

Grâce à l'appui bienveillant d'un ami dévoué des lettres, l'existence du *Bulletin* est assurée, au moins pour la première année. Nous comptons sur l'aide du groupe peu nombreux encore, mais fort distingué, des amis de l'histoire de notre pays.

Avec le temps, et si l'on veut lui donner la vie, le *Bulletin* pourra élargir son cadre. Il n'a pas la prétention de devenir une revue littéraire, mais tout en restant dans les limites du programme qu'il s'est tracé, il pourra publier des études de nos meilleurs écrivains.

La direction a déjà en portefeuille des écrits très intéressants signés de noms connus, elle ne désespère point d'obtenir une collaboration sérieuse et suivie.

Aux questions et réponses, aux pièces inédites, viendront s'ajouter de belles pages.

Afin de rendre le recueil plus complet l'on aura soin chaque mois de tenir le lecteur au courant du mouvement littéraire dans la province et parmi nos nationaux. Il sera publié une liste des livres nouvellement parus en librairie et qui intéresseront notre pays ; les études de la presse quotidienne seront signalées ; les faits divers qui concernent l'histoire, la curiosité et l'érudition seront notés.

---